

WORLDSKILLS A SAO PAULO

Pas de médaille pour nos compétiteurs

Après avoir été informée qu'elle n'organiserait pas le WorldSkills en 2019, la Belgique a aussi appris dimanche qu'elle ne remportait rien...

● **Au Brésil, Thomas TURILLON**

C'est ce matin que la délégation belge atterrit à Zaventem après avoir passé une dizaine de jours à Sao Paulo. Le retour du 43^e WorldSkills se fait avec pleins de souvenirs dans la tête et dans la valise mais sans or ni argent ni bronze. La médaille récoltée à Londres en 2011 dans la catégorie « Imprimerie » reste donc toujours la dernière.

Bien qu'indéniablement impliqués à faire la part belle aux métiers manuels, techniques et technologiques sur l'impression-

nant site de l'Anhembi, nos 22 jeunes n'ont pas fait le poids face notamment aux rouleaux compresseurs que sont le Brésil (en tant qu'hôte, il ne voulait pas être la risée) et l'Asie où les jeunes sont drillés à la dure pour faire honneur aux régions qu'ils représentent...

Dimanche soir, dans la foulée de la cérémonie de clôture, hormis un candidat qui s'est effondré en larmes, la délégation belge se serrait dans les bras et affichait un sourire. « *Je suis content d'avoir vécu cette expérience incroyable ! On était une bonne équipe et on va pouvoir valoriser cette expérience pour trouver un travail* », résumait l'un des garçons. Quant à ceux qui ont déjà un job, ils feront forcément la fierté d'un patron qu'ils retrouveront dans les heures qui viennent.

L'amertume palpable, c'est aussi celle d'avoir vu Charleroi recalée pour l'organisation du WorldSkills 2019, dossier défendu mor-

dicus par Paul Magnette venu durant 48 heures en terres paulistes. Hélas, les Carolos se sont pris une véritable claque à l'annonce des résultats face à Paris et Kazan en lice et vers qui la quasi-totalité des votes est allée. « *Notre petit pays pouvait se douter qu'il ne ferait peut-être pas le poids mais de là à récolter si peu de votes...* »

Toutefois, même si le dossier belge était globalement bien ficelé, ce n'est pas un secret : la facture est toujours bien plus importante que prévue. Une crainte à laquelle on peut ajouter par exemple les 59 000 nuitées comptabilisées à Sao Paulo. Certains se demandaient comment on aurait pu assumer cela chez nous... « *Je suis tout de même content que l'organisation ne nous revienne pas en 2019 : cela coûte un pont qu'ils n'imaginent même pas. Au moins, mes impôts n'augmenteront pas...* », grinçait un habitué belge des coulisses des EuroSkills et WorldSkills. ■

INTERVIEW

● **Françis HOURANT, directeur général de SkillsBelgium**

« La Belgique parvient à suivre le mouvement mondial avec ses moyens »

La Belgique revient sans médaille. Vous n'êtes pas déçu ?

Non car nous revenons tout de même au pays avec six « Médaille d'excellence » (système de cotation où l'on prend tous les compétiteurs d'un métier et où leurs points doivent être égaux ou supérieurs à la moyenne mondiale). Deux autres jeunes étaient à un point de l'avoir – c'est le jeu ! – et deux à moins d'un pourcent de l'avoir. Ça nous fait donc dix jeunes qui sont à un niveau international. C'est plus qu'à l'édition précédente, à Leipzig.

Vous semblez tout de même satisfait sans or, argent ni bronze...

On doit en être fiers car, lorsqu'on regarde bien les résultats, que peut-on constater ? Que les Brésiliens ont mis la grosse armada car l'événement était chez eux et qu'on a toujours les pays asiatiques qui sont présents, en particulier dans tous les métiers de l'industrie. Il faudrait peut-être s'inquiéter en Europe de voir que ce sont ces deux profils-là qui vont toujours chercher les médailles dans ces métiers-là, hormis les Suisses et un

peu les Autrichiens.

Cela a toujours été difficile pour nous puisque, depuis 1999, on n'a eu que deux médailles à Helsinki et une à Londres. Le niveau étant vraiment très élevé tout en voyant qu'il y a de plus en plus de compétiteurs, rester à ce niveau-là veut dire que nous aussi, on parvient à suivre le mouvement mondial avec les moyens qui sont les nôtres... en sachant que les Suisses ont un budget par compétiteur trois fois plus élevé que le nôtre par exemple et qu'il l'est deux fois et demie chez les Allemands. ■T.T.